



Tomas CALVO, correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences Morales et Politiques), est aussi président honoraire de la Sociedad Ibérica de Filosofía Griega et de l'Institut International de Philosophie. Traducteur et commentateur d'Aristote de renommée internationale, il est régulièrement invité par de nombreuses institutions pour ses travaux sur l'éthique, la pédagogie et la culture grecque.

Principales publications (outre ses traductions et ouvrages didactiques) :

Aristoteles y el aristotelismo, Madrid, 1996

Paul Ricoeur. Los caminos de la interpretacion. Symposium internacional sobre el pensamiento filosofico de Paul Ricoeur, Madrid, 1991 (dir.)

« El concepto de cultura en el pensamiento griego », in J. B. Llinares Chover y N. Sanchez Durà (dirs), *Ensayos de filosofia de la cultura. Congreso internacional de Antropologia filosofica*, 2002, p. 47-60

« Porque y como educar ? *paideia* y politica en Aristoteles », *Daimon. Revista de filosofia*, 30, 2003, p. 9-22

« Temps physique et temps verbal chez Aristote », *Le Temps Philosophique*, n° 11, 2004, 77-95

« La unidad de la nocion de *philia* en Aristoteles », *Metexis. International Journal for Ancient Philosophy*, 20, 2007, p. 63-82

« La religiosité de Socrate chez Xénophon », dans M. Narcy et A. Tordesillas (eds.), *Xénophon et Socrate*, Paris, Vrin, 2008, pp.49-64

« Être et ontologie chez Aristote », dans Crubellier, M. -Berti, E., *Lire Aristote*, Paris, PUF, 2015, pp. 131-143



Fundazione
Università di Corsica

Chaire *Esprit
Méditerranéen*
Paul Valéry



Aprile 2018

Tomas CALVO
*Professeur de philosophie à l'Université
Complutense de Madrid*

Aristote philosophe de l'amitié

17, 18 & 19 AVRIL 2018
Corte | Bastia

Retrouvez le programme sur www.universita.corsica
& umrlisa.univ-corse.fr

Responsable scientifique :

Françoise GRAZIANI
Pr Littératures comparées
UMR CNRS 6240 LISA

Contacts :

Graziella LUISI
Fundazione Università di Corsica
luisi@univ-corse.fr
04 20 20 22 09

Candice OBRON-VATTAIRE
UMR CNRS 6240 LISA
obron_c@univ-corse.fr
04 20 20 22 08



UMR CNRS 6240 LISA
ED 377 Environnement et
société



Thème directeur de l'année : “La Société des esprits”

Le pouvoir de cohésion de l'amitié est un des principes anthropologiques de la philosophie morale et politique d'Aristote. L'amitié accorde les esprits, ce n'est pas seulement un sentiment mais d'abord une vertu intellectuelle et morale qui stimule les individus et les sociétés, y compris pour bien agir. S'il existe bien plusieurs formes d'amitié, leur unité tient à une fonction commune : consolider cette *Société des esprits* dans laquelle Paul Valéry voyait la condition de possibilité d'une Société des Nations durable et respectueuse des différences.

SESSION D'AVRIL

Aristote philosophe de l'amitié

Tomas CALVO

Professeur de philosophie à l'Université Complutense de Madrid

Mardi 17 avril à 14h, Corte, Campus Mariani, Amphi Ribellu

Les diverses formes d'amitié chez Aristote :

une éthique anthropologique

Conférence suivie d'une table-ronde avec **Jérôme Ferrari**

Mercredi 18 avril à 11h, Corte, Bibliothèque universitaire

Rencontre avec les chercheurs et doctorants de l'Université de Corse,
animée par **Jean-Bernard Florès**

Jeudi 19 avril à 18h, Bastia, Centre Culturel Una Volta

La dimension personnelle de l'amitié dans la pensée aristotélicienne.

Conférence suivie d'une table-ronde avec **Jean-Luc Luciani**

Résumé des deux conférences

On connaît bien l'importance attribuée par Aristote à l'amitié (*philia*) dans ses réflexions éthiques. De fait, il lui consacre deux livres de *l'Éthique à Nicomaque*, et prête à l'amitié beaucoup plus d'attention et de pages qu'aux autres questions éthiques comme le bonheur, la justice ou le plaisir.

Ces deux conférences traiteront successivement deux aspects fondamentaux de la conception aristotélicienne de l'amitié : la première est la notion même d'amitié, conçue comme (a) bienveillante (b) réciproque (c) reconnue par les deux amis. Une attention particulière sera accordée au problème de l'unité de cette notion d'amitié.

Puis il s'agira de discuter trois objections, les plus importantes qui ont été soulevées contre la théorie aristotélicienne de l'amitié : (a) qu'il s'agirait d'une conception naturaliste et non spiritualiste de l'amitié, (b) que ce naturalisme serait associé à la reconnaissance de valeurs universelles, en négligeant la singularité de l'ami, (c) que cette conception de l'amitié impliquerait une attitude égoïste, en oubliant l'altruisme qui doit soutenir l'amitié véritable. Cette discussion permettra d'éclaircir la complexité de l'amitié aristotélicienne, qui combine une dimension véritablement personnelle à sa valeur éthique et anthropologique.